

Du monde de la finance

Les banques comme institutions de création et destruction de l'argent

L'article sur la création de l'argent dans la dernière édition de *transparenz* a provoqué un large écho. A côté de nombreux retours approuvateurs, il y eu aussi une série de questions et d'objections. Compte tenu de l'intérêt souvent exprimé sur le thème, nous voulons poursuivre l'examen et approfondir davantage la question de la création de l'argent. Dans le dernier article, nous étions parti de la contemplation unique d'un octroi de prêt, pour élargir alors le point de vue au contexte global de toutes les banques. Dans cet article, nous voulons, à l'inverse, prendre le système bancaire comme point de départ pour regarder les opérations individuelles dans cette perspective holistique.¹

Quand nous allons faire des courses et payer à la caisse, nous dépensons de l'argent. Soit nous payons avec notre carte bancaire et provoquons par un terminal de paiement un retrait de notre compte bancaire (argent scriptural) ou nous payons le prix d'achat avec des pièces et des billets de banque (argent liquide), que nous avons habituellement retiré avant de notre compte bancaire. Dans notre vie quotidienne les deux formes d'argent, l'argent virtuel de compte et celui adhérant à un support tangible, sont dans leur fonction parfaitement équivalents. Nous savons par expérience que les deux formes d'argent seront acceptés sans opposition en règle générale.

Argent scriptural et liquide

Sur le plan juridique, cependant, l'argent scriptural et l'argent liquide ne peuvent être assimilés de quelque façon. Pendant que les pièces et les billets dans notre portefeuille sont des moyens de paiements légaux que chacun doit accepter comme paiement, le solde de notre compte bancaire (argent scriptural) n'est pas de l'argent au sens juridique, mais seulement un droit à moyen de paiement légal, c'est à dire une créance à des espèces, respectivement, du point de vue de la banque, une dette envers nous. La banque, où nous tenons notre compte, est tenue de nous payer notre solde de compte en espèces lorsque nous le réclamons.

Maintenant, quand je veux effectuer un paiement à la charge de mon compte bancaire, je ne dois pas en premier faire valoir ma demande d'espèces vis-à-vis de la banque et retirer ledit montant pour effectuer le paiement avec le moyen de paiement légal, les espèces. Je peux bien plus utiliser le droit même comme argent en ce que je le transfère à un tiers par la carte bancaire ou par virement bancaire. Le droit aux espèces fait donc lui-même fonction d'argent, justement comme argent scriptural.

Vis-à-vis des espèces comme moyen de paiement légal l'argent scriptural est vu juridiquement comme un succédané de l'argent, mais pourtant complètement équivalent aux espèces par sa fonction. Nous avons donc dans la perspective de vie pratique, seulement à faire avec différentes formes de manifestation de l'argent.

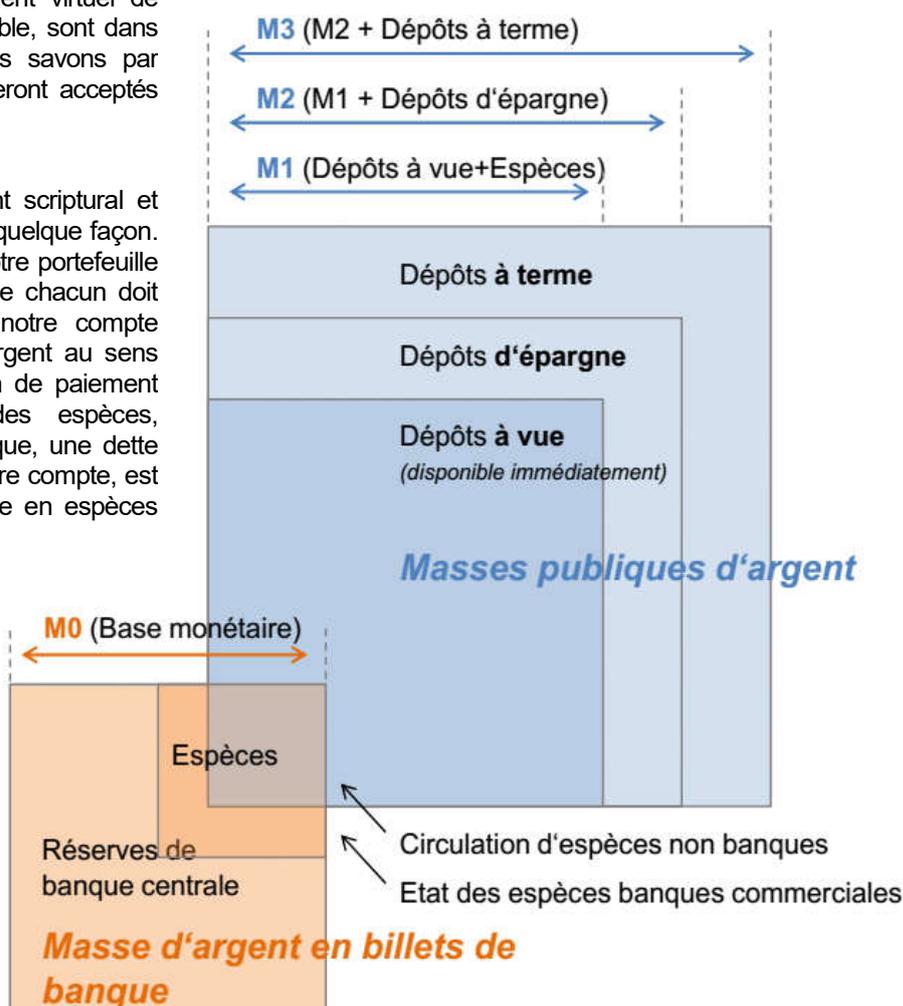
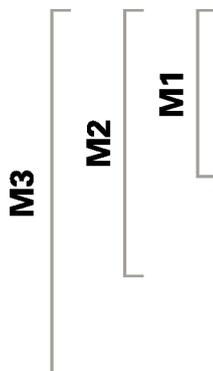


Fig. 1: Billets de banque et masse publique d'argent

¹ Cet article se rattache à l'article publié dans le dernier *transparenz* n° 72 « Création à partir de rien? ». Vous invitons à nous demander la dernière édition de *transparenz* ou consultez notre site Web : <https://www.gemeinschaftsbank.ch/downloads>.
En français : <http://www.triarticulation.fr/pdf/GeldschopfungAusNichtsF.pdf>

Différentes quantités d'argent

La banque nationale suisse (BNS) part de cette compréhension fonctionnelle de l'argent pour sa définition quantitative monétaire. Ainsi, la masse d'argent comprend à la fois les espèces en circulation dans l'économie qu'aussi l'argent scripturaire. A l'argent scripturaire la BNS différencie entre les dépôts à vue immédiatement disponibles et ceux liés un certain temps à un dépôt d'épargne ou à terme.



Sur la base de cette différenciation, il y a trois différents agrégats monétaires M1, M2 et M3 ainsi nommés (voir Figure 1, surface bleue). Dans les considérations supplémentaires, nous partons toujours de la masse monétaire M1, laquelle englobe les espèces et les dépôts à vue en circulation, donc cet argent qui est disponible immédiatement et avec cela utilisé comme moyen de paiement.

Pour la distinguer du montant d'argent public, la masse des billets de banque ainsi nommée, est aussi appelée base monétaire ou M0 (voir Figure 1, surface orange). Celle-ci englobe pour l'un les espèces en circulation dans l'économie (monnaie en circulation non bancaire) et se chevauchements avec cela avec la masse d'argent M1. En outre, la masse d'argent en billet de banque englobe aussi l'état des espèces détenue dans les caisses de Banque (qui ne font pas partie de M1) tout comme le solde du compte, que les banques détiennent sur des comptes à la Banque nationale (les réserves de la Banque centrale ainsi nommées).

Trois acteurs de l'activité économique

Après ces clarifications conceptuelles, nous voulons considérer l'intégration de l'argent dans le contexte économique d'ensemble et utilisons la forme de présentation du bilan. Il se prête à diviser l'économie d'ensemble en deux domaines : les banques d'un côté et les non-banques ainsi nommées de l'autre côté (ce sont tous les acteurs impliqués dans de la vie économique qui ne sont pas des banques, donc toutes les entreprises et ménages privés). Dans le domaine bancaire, nous distinguons dans une étape supplémentaire, les banques commerciales et la banque centrale. Ce avec quoi, nous avons défini trois domaines différents les unes des autres, qui sont représentés sur la figure 2 comme bilans. Dans ces trois bilans, nous extrayons ces positions qui sont essentielles pour notre observation supplémentaire.

Parcourons une fois ces positions de bilan sur la base de la figure 2 de la série.

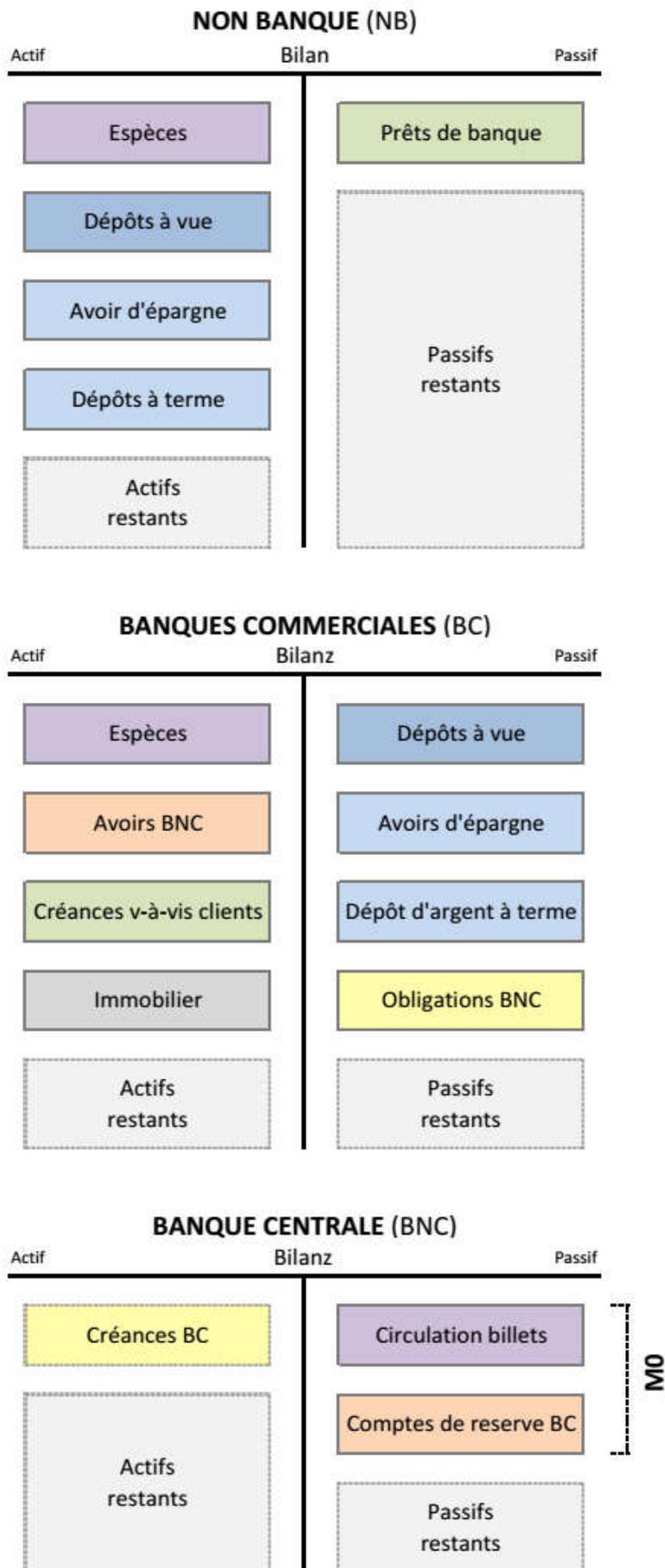


Fig. 2: Bilan des secteurs bancaires et non bancaires

Les positions de bilan particulières

Dans le bilan des non-banques, nous voyons sur le côté des actifs, l'avoir en espèces et dans le bilan des banques commerciales l'état de caisse des espèces (chaque fois en violet). A ces positions de bilan se tient en vis-à-vis dans le bilan de banque centrale la circulation de billets, qui là est indiqué en image miroir sur le côté passif du bilan. Plus avant, nous voyons dans le bilan des non-banques sur le côté des actifs, les soldes des comptes (dépôts à vue, dépôts d'épargne et dépôts à terme), lesquels se reflètent chaque fois dans le bilan des banques commerciales sur le côté du passif (chaque fois en bleu). Ce qui du point de vue du titulaire du compte représente une position d'actif (actions, bilan non banques), est du point de vue de la banque, une obligation/une dette (passif, bilan des banques commerciales).

Les prêts bancaires, que les entreprises ou les ménages privés ont reçu, sont reflétés dans deux bilans (chaque fois en vert): pendant qu'un prêt du point de vue de l'emprunteur est une dette (passif, bilan non banque), il est créance du point de vue de la Banque (actifs, bilan des banques commerciales).

Si une banque commerciale a pris de son côté un prêt de la banque centrale, le crédit se répercute analogue à une dette/obligation respectivement une créance dans les bilans des banques commerciales, respectivement de la banque centrale (jaune). Les soldes que les banques commerciales entretiennent sur leurs comptes de banque centrale (réserves de banque centrale), sont indiqués dans leur bilan à titre d'actifs et dans le bilan de la banque centrale sur le côté du passif à titre de dette (à chaque fois en orange).

Enfin, nous prenons encore en compte les position d'avoir « immobilier », sur le côté de l'actif, dans le bilan des banques commerciales (gris).

Sur la base des positions du côté de l'actif du bilan des non-banques, nous pouvons maintenant clairement suivre les différents agrégats de masse d'argent/monétaires M1, M2 et M3 et dans le bilan de la banque centrale la masse d'argent en billet de banque M0 (voir la figure 2).

Domaine d'investigation pour les processus monétaires

Avec ces trois bilans, nous avons recouvert un cadre conceptuel dans lequel nous pouvons maintenant examiner comment les différents processus d'affaire de la Banque communautaire libre (BCL) affectent la masse monétaire M1. Quand M1 augmente, cela signifie que du nouvel argent a été mis en circulation donc que de l'argent a été créé. Et vice-versa l'argent a été retiré de la circulation lorsque M1 diminue; dans le cas où une destruction d'argent est disponible.

Nous plaçons notre enquête consciemment sur le plan

bancaire (dans lequel le bilan de la BCL est contenu). A ce niveau, nous pouvons clairement élaborer, la relation des banques commerciales au secteur non bancaire pour le développement de la masse monétaire. Nous irons plus tard sur les relations des banques entre elles qui ne sont pas visibles dans ce bilan d'ensemble.

Création d'argent et destruction d'argent

Regardons encore une fois, comme déjà dans le dernier article de transparenz, le processus d'entreprise d'un octroi de crédit. Dans le bilan du secteur des banques commerciales, les créances augmentent du côté des actifs et du côté du passif, les dépôts à vue, qui sont partie intégrante de la masse monétaire (aussi loin que les deux côtés du bilan augmentent, nous parlons d'une extension bilan). La masse d'argent a donc augmentée par l'octroi de prêt, une création d'argent a eu lieu. Un remboursement du crédit conduit inversement à une destruction de l'argent (voir la figure 3).

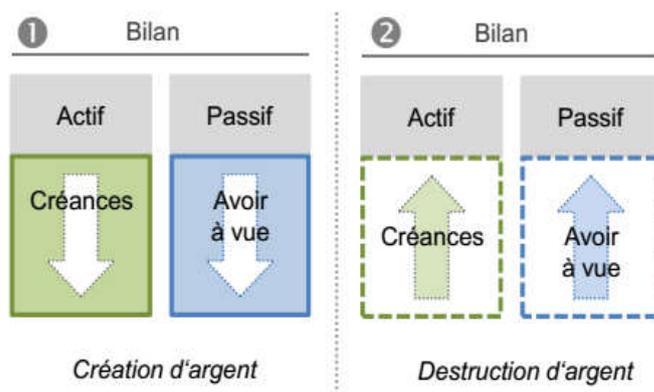


Fig. 3: Octroi de crédit et remboursement

Comme prochain processus d'entreprise, nous voulons regarder l'occasion donnée par la construction de notre nouveau bâtiment de banque dans la rue Meret Oppenheim. Quand nous enregistrons le paiement des factures de construction, les actifs d'immobilier augmentent sur le côté des actifs du bilan conformément aux services de construction fournis et sur le côté du passif le solde du compte de l'entrepreneur de construction. Le dépôt à vue augmente. Avec, l'« acquisition » des actifs immobiliers, nous avons donc créé de l'argent (voir la figure 4).² À l'inverse, nous détruisons de l'argent quand nous cédon un objet d'actif: Du côté de l'actif, la position de l'actif concernée diminue en raison de la cession, et sur le côté du passif, le prix d'achat sera débité du compte de l'acheteur (diminution du dépôt à vue).

Maintenant, venons à l'affaire du dépôt (voir figure 5). Quand une cliente dépose une somme d'argent sur une certaine durée en tant que dépôt fixe, le montant de son compte courant sera débité et inscrit sur le compte de dépôt fixe (il s'agit ici d'un décalage sur le côté passif du bilan de

² Le bâtiment est accompagné par une création d'argent, pourtant il ne faut pas oublier que le bâtiment doit être amorti sur la durée de vie utile et donc les coûts de construction doivent aussi être gagnés par une banque en dépit de la création monétaire.

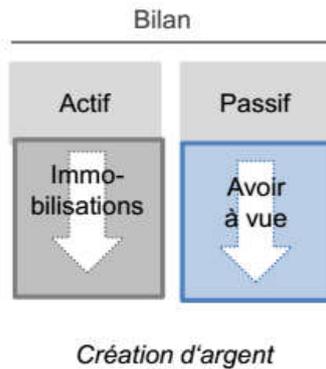


Fig. 4: Acquisition d'actif immobilier

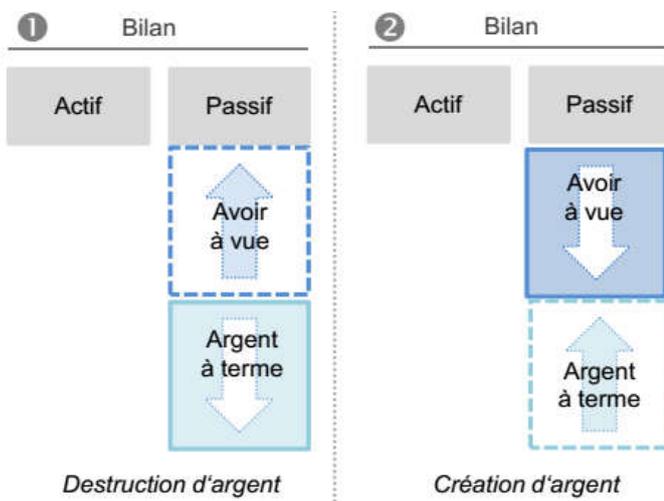


Fig. 5: Dépôt fixe d'argent

la banque pour un échange passif). Les dépôts à vue baissent, c'est-à-dire que par ce dépôt d'argent fixe sera détruit de l'argent. La destruction, est cependant seulement temporaire (on pourrait donc parler d'un dépôt rendant l'argent silencieux), parce qu'à la fin de la durée du dépôt de l'argent fixé, le montant sur le compte courant du client sera crédité à nouveau et les dépôts à vue augmentent de nouveau avec cela (création d'argent respectivement réactivation d'argent).

Pour être complet, il serait encore à ajouter les processus de résultat (ayant un effet sur les capitaux propres de la Banque): tous les produits que nous percevons des clients (non-banques), les produits d'intérêt des clients de crédit écremés de ces dépôts à vue (destruction de l'argent) et toutes les dépenses en faveur des clients (par exemple. sous forme de crédit d'intérêt sur dépôt fixe) ou d'un service (par exemple. le paiement des honoraires à un consultant) entraînent une augmentation des dépôts à vue sur les comptes du bénéficiaire concerné par le paiement (création monétaire).

Païement en espèces d'un prêt

Nous avons tacitement supposé dans les exemples ci-dessus que les opérations/processus d'affaire se jouent donc sur le plan de l'argent de livre/scriptural donc dépourvu d'argent en espèces. Mais il pourrait être maintenant que l'emprunteur pourrait se laisser payer le crédit en espèce dans le premier exemple. L'effet de l'expansion de la masse d'argent/monétaire disparaîtrait-il ici ? L'octroi d'un crédit bancaire conduit, dans une banque commerciale, comme d'habitude à une expansion des créances, pourtant pas à

Création d'argent (Augmentation des dépôts à vue / M1)	Destruction d'argent (Diminution des dépôts à vue / M1)
Octroi de crédits à une non banque – Paiement d'un prêt – Prise en compte d'un crédit de compte courant	Remboursement de crédit d'une non banque. – Amortissement d'un prêt – Rapatriement d'un crédit de compte courant pris en compte
Achat d'un objet d'actif par une non banque – Achat d'action – Investissement en choses (Installation informatique, bâtiment etc.)	Vente d'un objet d'actif à une non banque – Vente d'actions – Vente d'engins de service
Echéance d'un dépôt d'argent d'une non banque – Echéance d'un dépôt à terme – Disposition sur un avoir d'épargne	Dépôt d'argent d'une non banque – Dépôt d'argent à terme fixe – Dépôt sur un compte d'épargne
Investissement en faveur d'une non banque. – Frais d'intérêt pour dépôt d'épargne – Rémunérations aux collaborateurs de la banque – Autres dépenses d'affaire de la banque	Gain à la charge d'une non banque – Gain d'intérêt sur clients de crédit – Gains de provisions de commission de prêt fiduciaire – Autres recettes de l'affaire.

Fig. 6: Formes de la création et de la destruction d'argent

une augmentation des dépôts à vue, mais une diminution de liquidités que la Banque détient dans sa caisse (échange d'actifs).

Pendant que ce paiement conduit dans le bilan de la banque commerciale à une baisse de l'état des liquidités, l'état de l'argent en espèces dans le bilan de l'emprunteur augmente. Comme nous avons vu, l'argent en espèces n'est pas

dans la caisse de la banque, mais l'argent est dans la poche de l'emprunteur, par contre, volontiers une partie constitutive de la masse d'argent M1. Avec cela, ce transfert d'argent liquide dirigé par la banque commerciale à la non banque à conduit à une extension de M1. Par le crédit de banque, de la création monétaire a eu lieu de manière semblable. La création d'argent pouvait avoir lieu pour le crédit en espèces autrement que pour le crédit d'argent d'écriture, seulement sous la condition que la banque centrale ait d'abord créé l'argent. L'expansion de la masse monétaire publique M1 publique doit être accompagnée ici par une expansion correspondante de la masse monétaire de banque centrale.

La circulation des paiements entre les banques

De la perspective adoptée jusqu'à maintenant du système de banques commerciales/d'affaires dans l'ensemble, nous allons regarder maintenant d'un pas supplémentaire le processus d'un virement d'argent. Parce que sont inclus avec cela aussi tous les comptes clients dans le bilan global de toutes les banques, le transfert se déroule d'un compte à un autre, par exemple, à partir du compte de l'emprunteur (qui a pris un crédit pour acheter une machine) sur le compte du fournisseur.

Il s'agit donc, lors de ce paiement, d'un redéploiement interne au bilan. Dans le bilan, les dépôts à vue de l'emprunteur diminuent dans le sillage du virement et les dépôts à vue du fournisseur augmentent (échange de passif). Au total, le volume des dépôts à vue reste inchangé, le processus de paiement n'a pas d'effet sur la masse monétaire avec cela.

Qu'est-ce qui change maintenant, quand nous quittons la perspective globale du système des banques d'affaire/commerciales et passons au plan de l'observation des banques particulières, avec chacune leur propres bilan? Quand dans notre exemple d'un virement au compte du bénéficiaire du paiement est effectué à une autre banque, le

paiement doit parvenir du bilan d'une banque au bilan de l'autre.

«La masse d'argent a donc augmentée par l'octroi de crédit, une création monétaire a eu lieu.»

Comme il a été exposé en détail dans le dernier article de la transparenz, le transfert se fait sur le chemin de la compensation avec les réserves de banque centrale. Cela signifie que la banque du débiteur doit transférer des réserves de banque centrale à la banque du créancier, de sorte que

celle-ci puisse écrire le montant du virement au compte du bénéficiaire.

La masse monétaire M1 n'a toutefois pas changé dans l'ensemble, des dépôts à vue sont seulement passés du bilan d'une banque à une autre.

Activité des banques créatrice et destructrice d'argent

En résumé, nous pouvons tenir pour sûr que l'argent circulant dans l'économie (la masse monétaire M1) sera créée par les banques commerciales. Cette quantité se transforme tout le temps en fonction de la création monétaire en cours et la destruction de l'argent lié aux processus décrits.

L'argent de banque centrale par contre, les banques commerciales en ont besoin, « seulement » comme argent de compensation pour la compensation des soldes de circulation

/des échanges de paiements entre les banques (voir le dernier article de transparenz) et pour couvrir le besoin d'argent liquide de l'économie.

«Un remboursement de crédit conduit inversement à une destruction d'argent.»

Comme nous avons vu, il est temps de repenser fondamentalement l'image anciennement amenée et profondément assise de la banque comme un pur intermédiaire entre les donneurs d'argent et les preneurs d'argent.

Jean-Marc Decressonnière
Membre de la direction d'entreprise

Comment les prescriptions de liquidités et de réserves minimales, tout comme les règles de capital propres qui ont été consciemment mise entre parenthèse ici, limitent l'espace de jeu des banques commerciales en termes de création d'argent, sera le thème d'un prochain article.